

constituées pour fonder et établir des écoles chrétiennes libres, laïques ou congréganistes.

ALLEMAGNE.—Le dévouement et l'énergie déployés par les catholiques de ce pays pendant douze années d'une lutte incessante ont eu enfin raison d'une persécution injuste et violente. Le parti du centre si uni, si discipliné a imposé son alliance aux conservateurs, et le fruit de cette entente a été que le *compromis conservateur-catholique* est devenu loi. Cette loi renouvelle pour deux années les pouvoirs discrétionnaires accordés au gouvernements par la loi du 14 juillet 1880. Un des premiers effets de cette loi et de la reprise des négociations avec le Saint-Siège a été la nomination de nouveaux évêques aux sièges d'Osnabruck, Mgr Hoeting, de Breslau, Mgr Herzog, de Paderborn, Mgr Drobe, et à l'archevêché de Fribourg, Mgr Orbin. Ces premières concessions du gouvernement font espérer qu'il ira jusqu'au bout, qu'il fera rentrer dans leurs diocèses les évêques exilés par la loi de 1873, et que, de concert avec les évêques, il pourvoira à la desserte des paroisses qui sont vacantes. Dans les quatre diocèses de Culm, de Trèves, de Cologne et de Breslau, 650 cures sont vacantes, et sur ce nombre 569 paroisses n'ont aucun prêtre pour les desservir. On peut juger par là des difficultés qu'ont les fidèles à remplir leurs devoirs religieux. Aussi toutes les semaines un grand nombre de catholiques meurent sans avoir le secours et la consolation des derniers sacrements.

Russie.—Les négociations entre le Saint-Siège et la Russie semblent revêtir de jour en jour un caractère plus net et plus précis. Le gouvernement russe paraît marcher dans la voie des concessions. C'est ainsi qu'au lieu de n'accorder qu'à trois diocèses des évêques suffragants, il admet, cédant aux revendications du cardinal secrétaire d'Etat Mgr Jacobini, la création d'évêques dans les 12 diocèses catholiques de l'empire. Il y a dans la Pologne seule 7 diocèses catholiques.

Suisse.—En Suisse la persécution sévit depuis 10 ans. Les catholiques sont pleins de courage : ils bâtissent des églises pour remplacer celles qu'on leur a enlevées et ils luttent avec énergie contre l'enseignement impie qu'on veut leur imposer. De ce temps-ci, toute la Suisse s'entretient des deux conversions au catholicisme de M. le banquier d'Orelli, frère du professeur de théologie protestante de Bâle, et du docteur Pestalozzi, parent du prédicateur de la cathédrale